

N° 2

PARAISANT LE DIMANCHE

Dimanche 22 Décembre 1918

# Le Réveil

## DE L'ILE DE RÉ

Organe des Intérêts Agricoles, Commerciaux et Maritimes de l'Île de Ré

**ABONNEMENTS**  
Un An ..... 6 fr.  
Le Numéro : 10 centimes

**DIRECTION ET ADMINISTRATION**  
Quai John Foran et rue Baron de Chantel, à Saint-Martin-de-Ré  
Adressez toutes les communications à M. le Directeur du Réveil, à Saint-Martin-de-Ré  
(Les manuscrits non lus ne sont pas rendus)

**PUBLICITÉ**  
On traite à forfait pour les Annonces et Réclamations  
La Publicité est payée d'avance

### A travers la Semaine

Le roi d'Italie a continué la série des visites à Paris. Il semblait qu'après les réceptions des rois d'Angleterre et de Belgique et de M. Wilson, l'enthousiasme des Parisiens aurait été épuisé; il n'en a rien été et la foule a trouvé encore des accents de reconnaissance pour le souverain qui en intervenant au bon moment, a apporté un appoint sérieux à la cause française en attendant l'intervention des Américains. Nous ne serions pas exact si nous ne disions que la réception n'a pas été celle qui a été faite au Président Wilson. Ici, ce fut formidable: acclamations, tonnerre d'applaudissements, vivats, etc., tout était réuni. C'était payer un juste tribut au grand héros qui nous a sauvés, et à la victoire pour laquelle il nous a libérés. Unis nous ont apporté au moment décisif.

Ce qui nous intéresse surtout, c'est l'état d'esprit du Président Wilson. Nous avons essayé de le retrouver dans le discours qu'il a prononcé à l'Elysée, en réponse au toast de M. Poincaré, si vibrant et si patriotique. L'aut-il dit que l'on aurait voulu trouver, dans les paroles de M. Wilson, une affirmation plus nette sur la punition que l'on doit infliger aux allemands. Mais, il faut tenir compte du tempérament de chaque pays et aussi des circonstances tout à fait particulières dans lesquelles se trouve le Président Wilson. M. Poincaré a parlé surtout du passé et il a marqué la nécessité pour appliquer une bonne justice d'imposer des châtements pour les crimes qui ont été commis et d'exiger des réparations pour tous les vols, pillages et destructions des allemands.

M. Wilson s'est placé à un autre point de vue. Il a parlé, lui, surtout au point de vue de l'avenir et tout en affirmant l'obligation de prendre des garanties contre l'Allemagne et ses ambitions possibles; il en a appelé aux sentiments d'indulgence qui, à son avis, doivent animer les nations de l'Entente. Ces deux allocutions sont différentes, mais ne se contredisent pas. Il est certain, d'ailleurs, que la Conférence de la Paix mettra les choses au point. La France perdrait le produit de sa victoire si elle n'obtenait pas les réparations dont M. Poincaré a parlé et au sujet desquelles d'ailleurs M. Wilson ne peut mettre de réserves. Mais la victoire doit don-

ner davantage à la France, elle doit aussi lui apporter ce que la Convention, en 1795, exigea de la Prusse, la frontière naturelle qui lui fut enlevée par la coalition monarchique de 1815, cette frontière, qui est sa sauvegarde contre l'invasion toujours possible de cette nation de proie qui, pendant de longs siècles n'a vécu que de vols commis sur le territoire d'autrui. Il ne faut pas que cela recommence et nous savons qu'on est bien décidé à obtenir ce résultat qui est, en somme l'application de la vraie justice.

Mais quand cette Conférence de Paix se réunira-t-elle? Il est presque certain que ce sera vers la mi-janvier. Disons à ce sujet que les travaux se sont préparés de telle sorte qu'on pourra aller vite en fait. Les alliés auront examiné quels sont leurs desirs et leurs volontés. On aura confondu dans un même projet les revendications légitimes de chaque pays et il n'y aura qu'à les faire approuver par la première assemblée générale de paix. Quand on convoquera les nations vaincues, on leur indiquera les divers points qui auront été fixés, arrêtés, et sur lesquels il n'y aura que très peu à modifier. C'est le moment où seront signés les préliminaires de paix. Une foule d'autres questions devront se greffer sur ces points importants, mais questions secondaires, d'application pratique donnant lieu à des discussions, et nous arriverons ainsi au mois de mai où on signera la paix à coup sûr, la paix définitive, c'est du moins ce que la marche des événements nous permet de prévoir.

En attendant, quelle est la situation en Allemagne? Il serait bien difficile de le dire, la propagande allemande s'exerce d'une façon très active et essaie surtout de désarticuler les volontés des alliés par des campagnes de presse qui ne cessent pas. Ce qu'il y a de certain, c'est que le Comité des ouvriers et soldats protège journellement des conflits et qu'à Berlin, il y a des morts et des blessés. Laissons-les se battre entre eux, cela prendra fin dans un avenir certainement rapproché, car l'habitude de la discipline et l'obéissance finira par dominer ce peuple habitué depuis des siècles à se contenter. Ce qui nous intéresse, c'est que les conditions de l'armistice soient régulièrement appliquées. Il faut re-

compter que sauf ce qui concerne la reprise des 5.000 locomotives et des 150.000 wagons, les Allemands ont fait preuve de bonne volonté; pour la remise du matériel des chemins de fer il hésitait, mais la prolongation de l'armistice, à laquelle a consenti le général Foch a amené des engagements nouveaux, qui seront très probablement tenus.

Reste la question de la démobilisation allemande. Pourquoi ne l'avons-nous pas réglée? C'est la question qui a été posée à la Chambre et sur laquelle le Gouvernement, dont le pays aurait bien voulu connaître la réponse, a cru pouvoir garder le silence. Il a obtenu la confiance sur ce point, mais il est à regretter que les députés se sont bornés à dire qu'ils ne pouvaient pas répondre, il doit avoir ses raisons pour cela, mais cependant n'aurait-on pas pu donner quelques explications sur ce point qui intéresse si vivement le pays, car la démobilisation allemande entraînerait une plus large démobilisation française?

Nous ne pouvons nous empêcher de dire un mot sur la situation du Portugal et à ce sujet nous trouvons dans la Presse-Associée, toujours bien informée, en ce qui concerne les affaires du Portugal:

« Des personnalités portugaises résédant à Paris nous ont communiqué des renseignements fort intéressants sur la situation à Lisbonne. Elles font observer que tout exorable que soit le caractère du président tyranne, il ne faut pas oublier la véritable tyrannie qu'il faisait peser sur tout le pays. L'arrestation du sénateur Magalhães Lima, le fondateur du parti républicain portugais, chef d'une fraction des républicains fidèles à la Constitution, a eu pour lui seul de compromettre un point au moins de discréditer M. Magalhães Lima qui avait les plus grandes chances d'être élu Président de la République, le jour où la Constitution serait appliquée loyalement.

Il ne faut pas en effet oublier que ceux qui ont été arrêtés sans motif apparent sont de vieux républicains qui ont toujours soutenu les principes de liberté et de probité politique et qui, dès la première heure, ont été participants d'une alliance avec la France contre l'Allemagne.

### L'Entrée des Troupes Françaises à Mayence

Vient en quels termes le général Fayolle communique à un groupe de soldats, braves, les notables de la ville de Mayence, lors de l'entrée des troupes de la 10<sup>e</sup> armée dans cette ville:

« La guerre qui a été imposée par l'Allemagne à la France est la plus barbare, la plus criminelle de la neutralité de la Belgique, il a été possible aux armées allemandes d'invalider notre territoire. Les provinces du Nord de la France ont été systématiquement ravagées, les villages rasés, les habitants qui n'avaient pas eu le temps de fuir ont été entraînés en trains entassés dans des wagons immenses, rôtis, étouffés, maltraités, etc. Cela n'est pas la guerre, c'est l'effroi à son comble.

Aujourd'hui, chez nous et en Belgique, des milliers de familles sont sans toit et sans ressources, leur mal a été transformé en désastre. Telle est la situation que l'entrée de vos troupes a créé, dont vous devez être responsables. Vous avez fait de la terre un système de guerre. Vous n'avez réussi qu'à exaspérer notre force de résistance et à briser notre victoire.

Depuis le 15 juillet, les armées allemandes, retirées de toutes parts, ont subi une série ininterrompue de défaites, au cours desquelles plusieurs centaines de mille prisonniers et des milliers de canons sont restés entre les mains des alliés jusqu'au jour où, accablés au désastre final, vous avez demandé la paix.

Nous voici aujourd'hui au Rhin. Vous redoutez de justes représailles, mais la France est restée fidèle à ses principes traditionnels et les armées de la République ont traversé votre pays sans y faire le moindre dommage. Nous ignorons la « Schandentroude », la joie du mal.

Les habitants du Palatinat et de Mayence, dont les grands parents ont apprécié jadis la patrie française et ont combattu à nos côtés, ont reconnu la générosité native et la grande moralité de nos soldats. Certes, aucun de nous n'oubliera jamais le mal qui nous a été fait, mais, dans ces temps, n'est capable d'en rendre responsables les femmes, les enfants, les populations sans défense, ou de décrier pour la seule joie de nuire.

Vous n'avez donc rien à craindre et si dans vos perceptions, et dans vos biens, mis à une condition absolue, c'est que vous soyez satisfaits, sans arrière-pensée, à l'autorité militaire française.

Elle sera représentée à Mayence par le commandant de la 10<sup>e</sup> armée, le général Mangin.

Acceptez loyalement, dans votre propre intérêt, notre situation qui est la conséquence de nos erreurs, des fautes de l'Allemagne et des défaits, et désistez-vous de tout d'avoir en face de vous un peuple qui, sans oublier le sort qui l'attendait s'il avait été vaincu par vous, restera, dans la victoire,

# LA REVUE RHÉTAISE

**SOUS TITRE :** Organe mesuel des intérêts rhétais. Economique, agricole, commercial, maritime et d'information.

**ADRESSE :** Saint Martin de Ré.

**IMPRIMERIE :** La Rochelle.

**PERIODICITE :** Mensuel.

**FORMAT :** 270 mm x 185 mm.

**PREMIER N :** Février 1910.

**DERNIER N :** (connu) Mai 1914.

**TIRAGE :**

**SOURCE (S) :** Bibliothèque Nationale, Archives Départementales, Bibliothèque Municipale de La Rochelle.

**REMARQUES :**

PREMIÈRE ANNÉE — N° 7

SEPTEMBRE 1910

# Revue Rétaise

Téléphone — à Saint-Martin-de-Ré, n° 10, à La Rochelle n° 325

<b>ABONNEMENT</b> Un an ..... 3 fr. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.	<b>ORGANE MENSUEL</b> DES INTÉRÊTS RÉTAIS Économique, Agricole, Commercial, Maritime et d'Informations.	<b>RÉDACTION</b> ET ADMINISTRATION 13, rue de Sully SAINT-MARTIN DE RÉ
Rédacteur en chef : AN. ROUX.		Administrateur : ROGER MICHAUD

**AVIS.** — Nous avons appris par les plaignants eux-mêmes que plusieurs de nos abonnés, dans certaines communes, n'avaient pas reçu leur numéro de la Revue Rétaise, la mois dernier, et la chose s'était déjà produite auparavant. Nous n'incrimons personne, mais comme le départ du journal est l'objet d'une surveillance toute particulière, comme nous sommes personnellement certains de n'avoir fait aucun oubli, nous déclarons ouvertement que si ces faits se renouvellent, nous adresserons à qui de droit, une réclamation suffisamment catégorique et suffisamment appuyée pour qu'elle obtienne la solution qu'elle comportera.

## HAUT LES CŒURS !

Saujon ! Bruxelles ! deux noms qui sonnent tristement, l'un funèbre, l'autre lamentable, deux noms qui sonnent comme un glas !

La France et notre sud-ouest en particulier viennent en effet, d'être singulièrement éprouvés pendant ce mois d'août.

Saujon ! Un train de plaisir se forme à Bordeaux par une radieuse matinée de beau dimanche. Et la foule se précipite vers la mer, dispensatrice de fraîcheur. Et tous ceux qui n'ont pas les moyens de quitter la ville pendant des semaines ou des mois pour bercer leur paresse ou leur rêve au souffle des brises marines, tous ceux que retient au bureau, à l'atelier, au magasin la maigreur de leur bourse ou la nécessité du travail continu, tous ceux-là prennent d'assaut les wagons du train de plaisir. — A peu de frais, à prix réduit, il vont se payer du rêve, eux aussi, et de la fraîcheur et de l'air pur, il vont jouir du luxe de la station-reine de la côte d'argent, tout comme les favorisés de la fortune, pendant une délicieuse jour-

née, oubliant ce qu'ils auront laissé derrière eux de soucis, de tracas quotidiens, de préoccupations professionnelles.

Ils vont pouvoir se délasser, exquisement. Et les voilà, petits commerçants en rupture de comptoir, employés échappés pour 24 heures à l'ennuyant travail du bureau, midinettes jolies, fauvettes de l'atelier, délicieusement habillées d'une gaze à 18 sous et coiffées d'un caprice avec des ailes ou des roses, ouvrières aux mains rouges, vêtues de la toile blanche qu'à minutieusement repassée la ménagère, écolières et leurs maîtresses affectueusement unies dans un même désir de plaisir sain et de joie franche, qui roulent, des chansons aux lèvres, vers l'Océan, vers le soleil.

Le convoi s'ébranle, les paysages défilent, on traverse des plaines, des vignes verdoyantes, on passe dans un fracas le grand pont de fer et les rires fusent et la gaieté illumine tous ces yeux.

Saluez, c'est un train du peuple qui passe, du peuple sain, brave et laborieux, du peuple pour aujourd'hui en fête. Comme il fait bon vivre !

Saujon ! un choc effroyable, un épouvantable coup de tonnerre qui retentira jusqu'à leurs

# LE RHÉTAIS

- SOUS TITRE :** Organe d'union nationale et régionale paraissant le samedi.
- ADRESSE :** La Rochelle.
- IMPRIMERIE :** La Rochelle.
- PERIODICITE :** Hebdomadaire.
- FORMAT :** 565 mm x 400 mm. Puis 325 mm x 500 mm (30 octobre 1921).
- PREMIER N :** 3 juillet 1921.
- DERNIER N :** 8 mai 1927.
- TIRAGE :** 1 500 en 1924.
- SOURCE (S) :** Archives Départementales.
- REMARQUES :** Edition insulaire de **La Gazette d'Aunis**.  
Devient **Le Journal de l'Île de Ré**.

PREMIER ANIER - N 1

# Le Rhétais

Organe d'Union Nationale et Régionale paraissant le Samedi

LE NUMERO 15

ARONNEMENTS

ADMINISTRATION & REDACTION

PUBLICITE

15 CENTIMES

### QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes, nous le Rhétais, Français de Rhétie, Français, nous sommes ce qui est pour la nation de France, nous sommes ce qui est pour la nation de France, nous sommes ce qui est pour la nation de France...

de la proposition est... de la proposition est... de la proposition est...

et la proposition est... et la proposition est... et la proposition est...

### BANQUE MASSIOT & C<sup>e</sup>

Capital en numéraire

Agences: SAINT-MAUR-DE-NIVÈRES, ROYAN, etc.

### CRÉDIT COMMERCIAL

Capital en numéraire

Agences: SAINT-MAUR-DE-NIVÈRES, ROYAN, etc.

et la proposition est... et la proposition est... et la proposition est...

et la proposition est... et la proposition est... et la proposition est...

et la proposition est... et la proposition est... et la proposition est...

### CRÉDIT COMMERCIAL

Capital en numéraire

Agences: SAINT-MAUR-DE-NIVÈRES, ROYAN, etc.

### CRÉDIT COMMERCIAL

Capital en numéraire

Agences: SAINT-MAUR-DE-NIVÈRES, ROYAN, etc.

### En route!

Voici la partie finale dans la partie, vous qui le magazine de nos collègues, toujours en avance...

et la proposition est... et la proposition est... et la proposition est...

et la proposition est... et la proposition est... et la proposition est...

### CRÉDIT COMMERCIAL

Capital en numéraire

Agences: SAINT-MAUR-DE-NIVÈRES, ROYAN, etc.

### CRÉDIT COMMERCIAL

Capital en numéraire

Agences: SAINT-MAUR-DE-NIVÈRES, ROYAN, etc.


# LE SOLDAT RÉTAIS

- SOUS TITRE :** Périodique bimensuel pour la durée de la guerre. Puis revue bimensuelle de la guerre, pour les rétais et leurs soldats.
- ADRESSE :** Saint Martin de Ré.
- IMPRIMERIE :** Saint Martin de Ré.
- PERIODICITE :** Bimensuel.
- FORMAT :** 225 mm x 275 mm.
- PREMIER N :** Novembre 1915.
- DERNIER N :** Décembre 1916.
- TIRAGE :** 1 000.
- SOURCE (S) :** Archives Départementales.
- REMARQUES :**



# LE SOLDAT RÉTAIS

## N 1, 1er janvier 1915

Le Numéro : 10 cent.	Numéro 1	1 Janvier 1915
<p><i>Des communications ou correspondances de toute nature doivent être adressées à</i> M. Théodore COLL Rue Gaspard France Saint-Martin-de-Ré</p>	<h1 style="font-size: 2em;">Le Soldat</h1> <div style="text-align: center;">  </div> <h1 style="font-size: 2em;">Rétais</h1> <p>Périodique bimensuel pour la durée de la guerre</p>	
Paraissant le 1 et le 15 de chaque mois	<p><b>Haut les Cœurs et Vive la France!</b> <small>(Paroles de M. le Président de la République dans son Manifeste du 4 Août 1914)</small></p>	

### SOMMAIRE :

*Le Soldat Rétais — Bonne Année — Paroles de Déroutède — Tombés au champ d'honneur — Les réformés — Une grosse émotion — Les blessés Français à l'Île de Ré — Nouvelles locales — Lettre d'un sergent — Avis.*

## Le Soldat Rétais

### Ce qu'il n'est pas — Ce qu'il est

#### Ce qu'il n'est pas

*Le Soldat Rétais n'est pas un organe politique.* L'odieuse politique divisive; elle sème entre les frères faits pour s'aimer et s'entraider, la discorde et la haine. A cette heure solennelle de notre histoire nationale, nous devons écarter toutes causes de désunion et ne penser qu'à la Patrie. Donc, ici, pas de politique!

*Le Soldat Rétais n'est pas un organe de polémique.*

Il suivra son programme, assuré qu'il est de faire une œuvre bonne et utile à la France. Et si d'aucuns le décrient, il ne se défendra que si on l'attaque par la calomnie.

#### Ce qu'il est

*Le Soldat Rétais est un organe qui veut, par sa faible voix, contribuer à maintenir dans les âmes l'ardeur patriotique. Mettre chaque quinzaine, en évidence, la grandeur de la cause nationale, chanter*

l'amour de la Patrie, exalter nos morts héroïques et nos glorieux blessés, publier les actes courageux des vaillants, clamer bien haut l'énergie de nos soldats, transmettre aux générations présentes et à venir les nobles actions de nos héros, tel est le fier idéal que se propose *Le Soldat Rétais*.

*Le Soldat Rétais* veut être aussi un *messenger fidèle*. Près de 1500 de nos compatriotes nous ont laissés pour répondre à l'appel de la grande Patrie.

Ils sont avides d'avoir des nouvelles de "chez eux". Le moindre incident les intéresse. *Le Soldat Rétais* ira là où ils sont, leur parler de leurs affaires; il ira leur dire nos joies, nos angoisses, nos espérances; il ira leur dire que "les vieux" restés au pays pensent à eux et frémissent de bonheur en songeant à leurs fils; il ira leur dire que leurs femmes et leurs filles "remplacent sur le champ du travail ceux qui sont sur le champ de bataille"; (1) il ira leur dire les ardeurs juvéniles des adolescents qui brûlent du désir d'aller combattre pour la Patrie.

*Le Soldat Rétais* sera donc le trait d'union vaillant et énergique, affectueux et bon, entre les absents et ceux qui restent.

(1) Paroles de M. Viviani dans son appel du 4 Août aux femmes françaises.

# LES TABLETTES DE L'ILE DE RÉ

**SOUS TITRE :**

**ADRESSE :** Royan.

**IMPRIMERIE :** Royan.

**PERIODICITE :** Hebdomadaire.

**FORMAT :** 290 mm x 420 mm.

**PREMIER N :** 1er janvier 1882.

**DERNIER N :** 31 décembre 1882.

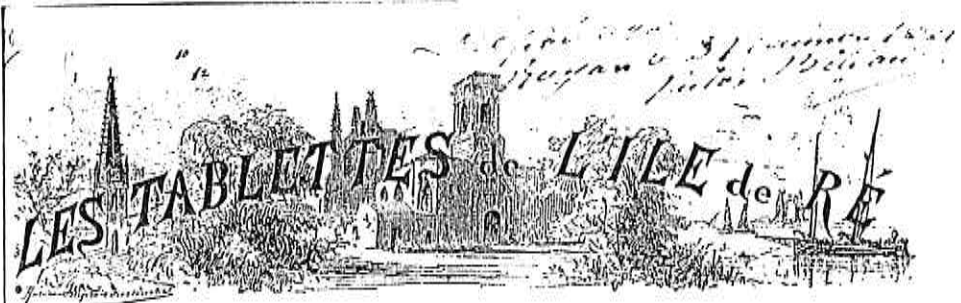
**TIRAGE :**

**SOURCE (S) :** Bibliothèque Nationale.

**REMARQUES :** Journal du Groupe Victor Billaud. Même rédaction que **La Gazette des Bains de Mer de Royan** et **Le Journal de l'Île d'Oleron**.



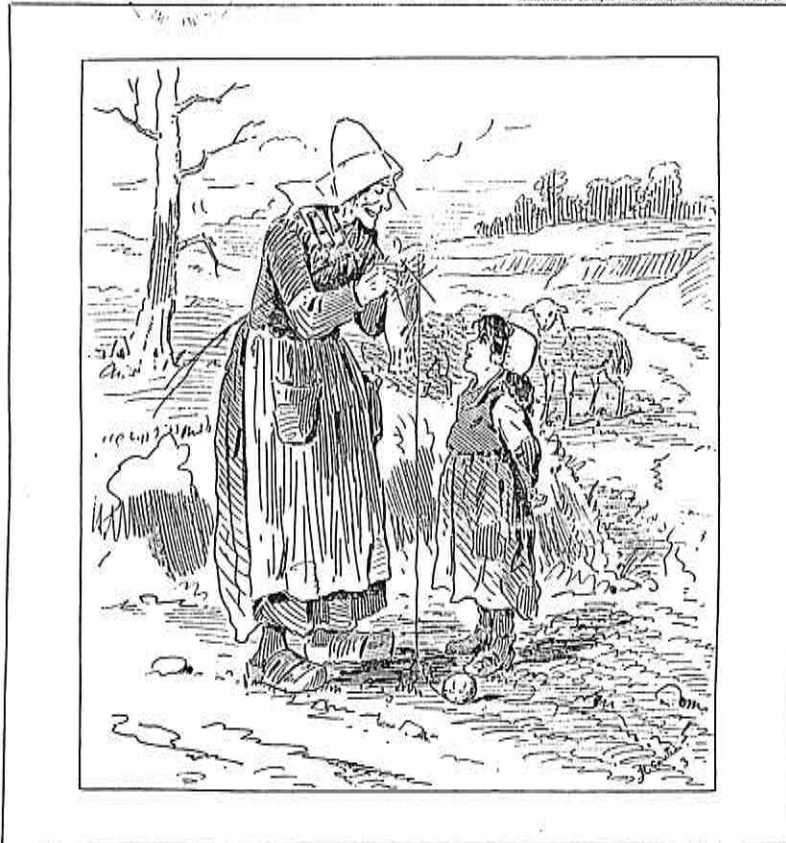
# LES TABLETTES DE L'ILE DE RÉ N 1, 1er janvier 1882



1<sup>er</sup> Janvier 1882      UN N° TOUS LES DIMANCHES      Bureaux du JOURNAL      UN N° TOUS LES DIMANCHES      Numéro 1.  
 10 FR. PAR AN. - 20 Cent. le N°      Chez M. Choiseux, Libraire, à Ass.      Chez M. Gustave Legendre, à Saint-Martin.      10 FR. PAR AN. - 20 Cent. le N°      Chez M. Franck & Bachelin, à La Flotte.      Chez M. Heintz, Libraire à La Rochelle.

Abonnés de La Rochelle et de La Charente-Inférieure ou il y aura dans l'île aux environs du Journal; et les des autres départements doivent être adressés à R.M. Van den Broek, 57, rue d'Anvers, Paris.

LES GENS DE CHEZ NOUS  
par G. GAOTIER



— Encore une devinotte, dis, mémé, toi qui n'en sais d' si bolles !  
 — Eh ben, devine tant mais tu zou tires et tant mais o fouit, qu'est-ou ?

# LA VOIX OSTRÉICOLE

- SOUS TITRE :** Organe de la Fédération des Industries Ostréicoles de la région de Marennes.
- ADRESSE :** Saint Trojan (île d'Oleron).
- IMPRIMERIE :** Saintes, puis Marennes (Mars 1932), puis Saint Jean d'Angely (mars 1937).
- PERIODICITE :** Mensuel.
- FORMAT :** 250 mm x 320 mm.
- PREMIER N :** Avril 1930.
- DERNIER N :** Mai 1948.
- TIRAGE :**
- SOURCE (S) :** Bibliothèque Nationale, Archives Départementales.
- REMARQUES :** Parution épisodique interrompue par la guerre, entre 1940 et 1946.

1<sup>re</sup> ANNÉE

PARAÎSSANT TOUS LES MOIS

LE SAMEDI- AVRIL

# La Voix Ostréicole

JOURNAL MENSUEL

Organe de la Fédération des Industries Ostréicoles de la Région de Marennes

Rédaction - Administration :  
H. MASSE  
Petite Plage, SAINT-TROJAN-LES-BAINS,  
(Île d'Oléron)siège social :  
MARENNES,  
(Charente Inférieure)Abonnements : un an 6 francs  
Publicité à 1 fr. 50 la ligne ou à forfait

## SOMMAIRE

1. — Article de M. Viaud sur  
La Voix Ostréicole, M. MASSÉ ;  
2. — Salut à la Voix Ostréicole, M.  
BOTINEAU ; 3. — Cuptage du nais-  
sain, Collecteurs, M. COURDAVEAU ;  
4. — Le cours des huîtres, M.  
HENVÉ ; 5. — Quelques notes sur  
l'Ostréiculture en Zélande, M.  
CHAILLÉ ; 6. — Une lettre à M.  
Viaud ; 7. — Un arrêté de plus,  
H. MASSÉ ; 8. — Arrêté (Vente et  
consommation des huîtres) ; 9. —  
La renaissance de l'Ilustre plate, A.  
TESSIER.

## CHERS LECTEURS

« Tout vient à point à qui sait at-  
tendre ».

A force de persévérance, de ténacité,  
voici enfin ce journal tant désiré de  
tous.

C'est un grand progrès, c'est un  
nouveau succès syndical. Réjouissons-  
nous.

Pour la première fois aujourd'hui,  
la Voix Ostréicole se fait entendre.  
Souhaitons que son écho se répète  
dans toute notre région et qu'il nous  
amène encore de nombreux adhérents.

Comuniquez donc ce journal à vos  
amis ostréiculteurs, à tous ceux qui  
s'intéressent à notre belle industrie,  
aux sceptiques, aux « retardataires »,  
qui attendent toujours on ne sait quoi  
pour adhérer aux groupements qui dé-  
fendent leurs intérêts. C'est ainsi que  
se fera la meilleure propagande.

Chaque mois, pour le moment, plus  
fréquemment ensuite, si nos ressour-  
ces nous le permettent, ce journal vous  
dira tout ce qui a été fait pour le bien  
de l'Ostréiculture. Il vous rendra  
compte de nos réunions, de nos démar-  
ches, des résultats acquis et ceux à  
obtenir.

Il ne faudrait pas, pour cela, vous  
laisser aller à une douce quiétude,  
être vous décidiez, désormais, de ne  
plus vous déplacer pour assister à  
nos réunions, sous prétexte que par ce  
journal, vous serez tenus au courant  
de tous nos travaux. Dans ce cas, nous  
irions à l'encontre de notre idéal.

Les assemblées de Syndicats et la  
Fédération sont utiles, salutaires et  
indispensables. Elles devraient être en-  
core plus fréquentes, les nombreuses  
suggestions qu'elles provoquent, ou-  
vrent toujours des horizons nouveaux.

Le nombre des assistants est un des  
principaux facteurs de réussite dans  
toutes les entreprises, des groupe-  
ments.

Puisse ce journal vous convaincre  
de l'utilité de vos efforts, liés à ceux  
qui ont la charge de diriger vos syn-  
dicats.

Être président n'est pas une spé-  
cure. Il faut cependant que quelques-  
uns se dévouent à cette mission. Il est  
indispensable, par contre, qu'ils soient  
secondés et appuyés par la masse des  
adhérents.

Souhaitons une « Voix Ostréicole »  
aux nuances variables, selon les cir-  
constances :

« Persuasive » d'abord, pour vous  
reconvenir un peu, chers amis, de cette  
torpeur si déprimante pour ceux qui  
sont constamment sur la brèche.

« Fluelle et timide » à ses débuts,  
pour être gentiment discrète et se faire  
écouter de tous, pour s'attirer leur  
sympathie.

« Douce et harmonieuse », lorsqu'il  
s'agira de convaincre et de persuader,  
lorsqu'il lui faudra faire comprendre à  
tous ceux qui « doutent » que l'avenir  
est tout entier dans le syndicalisme  
professionnel.

« Grave », s'il le faut, pour faire  
entendre à chacun son devoir dans les  
moments difficiles où des intérêts di-  
vergent risquent de compromettre  
une solidarité indispensable à la bonne  
marche de l'Ostréiculture.

« Puissante », lorsqu'enfin, tous  
unis, elle se fera l'écho de la grande  
masse dans ses justes revendications.  
Pour combattre les « tories » et les ex-  
cès susceptibles de nuire aux intérêts  
généraux de notre chère et belle région  
de Marennes.

G. VIAUD,  
Président  
de la Fédération.

## LA VOIX OSTREICOLE

Enfin !  
Notre Fédération Ostréicole Maren-  
naise va être pourvue désormais d'un  
Journal mensuel. Ne gémissons point,  
chers lecteurs, sur ce retard, disons  
comme le vieux proverbe « vaut mieux  
tard que jamais ». Soyons surtout en-  
chantés de ce joyeux événement et  
souhaitons que la vie du nouveau-né,  
soit longue et prospère.

Au fait, quel va être son rôle ?

Tout d'abord, de renseigner les  
membres des syndicats fédérés ; d'être  
un lieu de conversations amicales,  
d'échanges d'idées entre les syndi-  
qués ; de suivre les travaux des Syndi-  
cats, d'insister sur l'extinction des  
et chiens et des banes naturels ; de  
demander le déclassement de nou-  
veaux bancs susceptibles d'être utili-  
sés pour la création de nouvelles con-  
cessions ; d'obtenir la délimitation des  
établissements de pêche en deux caté-  
gories bien distinctes (suivant les pro-  
positions du Syndicat Oléronnaise  
adoptées en principe par la Marine  
Marchande lors d'une réunion à Pa-  
ris en 1928), de provoquer ensuite une  
diminution du taux des redevances ;  
d'élargir encore plus les facilités de  
pêche sur les Crassats Girondins ; de  
veiller à l'application du régime nou-  
veau des concessions ; de provoquer  
la suppression de la patente encore  
appliquée aux ostréiculteurs et éle-  
veurs ; d'organiser la propagande tant

# LA VOIX PAROISSIALE SAINT CLÉMENT DES BALEINES LES PORTES EN RÉ

**SOUS TITRE :** Dans le coeur de Jésus.

**ADRESSE :** Paris (éditions Spes).

**IMPRIMERIE :** Bourges (Cher).

**PERIODICITE :** Mensuel.

**FORMAT :**

**PREMIER N :** (connu) n 5, juin 1931.

**DERNIER N :** (connu) n 14, mai 1932.

**TIRAGE :**

**SOURCE (S) :** Archives Départementales.

**REMARQUES :** Bulletin Paroissial.  
Groupe de presse religieuse basé à Paris éditant également **Le  
Messager de La Courde et Le Bois.**

# LA VOIX PAROISSIALE SAINT CLÉMENT DES BALEINES LES PORTES EN RÉ N 5, juin 1931



### Pour votre Bibliothèque

*Jeux et ses Apôtres*, par l'abbé Félix Klein. 318 p., 33 fr. (Houd et Gay).

« C'est de grand cœur, écrit à l'abbé Klein l'Archevêque de Paris, que je vous félicite de votre beau livre sur *Jeux et ses Apôtres*. J'aime qu'après tout d'ouvrages et si appréciés qui marquent l'étendue de votre culture, vous ayez éprouvé le besoin de consacrer la pleine maturité de votre talent et de votre expérience à étudier la Vie Publique de Notre-Seigneur en ce qu'elle a de plus instructif et de plus intime. »

Tel est bien, en effet, l'attachant caractère de ses rapports quotidiens avec les Apôtres, l'intérêt captivant de la formation paternelle, lumineuse, profonde, qu'il leur donne pour préparer sa vocation, et par eux sa propre succession, l'Église chargée de continuer sa mission... »

On ne saurait mieux caractériser l'intérêt si profond de ces pages. Notre-Seigneur parle, agit dans le cadre de sa vie apostolique et présente, et instructive. Et puis, les événements sont liés avec art ; le style simple est sobre et vigoureux, comme il convient.

Hommage à l'abbé Klein de ce nouveau témoignage d'une inépuisable activité et ardeur à cet admirable volume une ample diffusion. Ajoutons que la typographie et la présentation de volume tout à fait remarquable font grand honneur à la Maison Houd et Gay et à l'imprimerie Floch, de Mayenne.

*Mon Carrot Théâtral*, par Le Comte de M... Préface de A. Blanc-Péan. 100 p., 6 francs ; port, 0 fr. 60 (Éditions Spes).

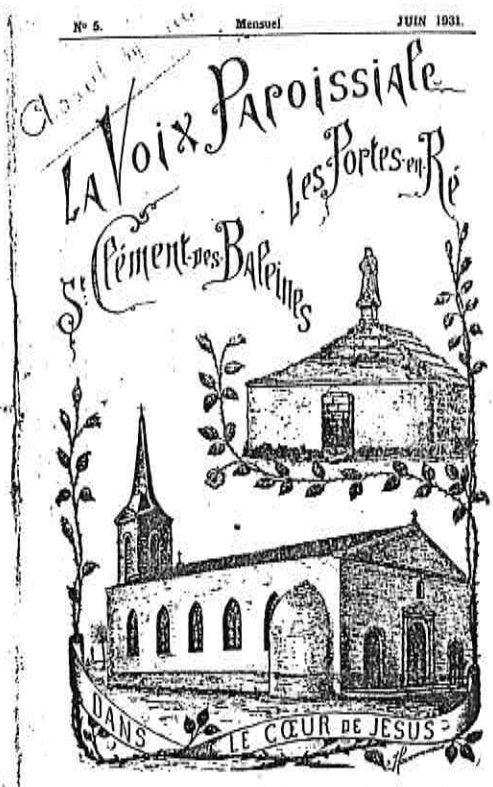
Si le théâtre n'est pas une chair, il est néanmoins un merveilleux centre d'effusion d'idées et il est naturel, dès lors, de songer à l'utiliser comme un instrument d'apostolat particulièrement efficace. Mais encore faut-il être averti de certains dangers, instruit de certaines expériences, muni d'indispensables renseignements. À ce point de vue, *Mon Carrot Théâtral* (5<sup>e</sup> volume de la Collection des *Carrots du III<sup>e</sup> qui live*) est un véritable manuel d'Action catholique pour les séances d'œuvres. On y trouve en effet, outre un plan suivi d'action religieuse et sociale au moyen du théâtre, un répertoire inédit par ordre d'idée (Ez., Cabaret, colonie, catéchisme, cercle d'étude, commandements de Dieu, etc.), 300 catégories de 2.000 pièces à thème pour hommes, dames ou enfants ; un choix de programmes complets, l'adresse des coutumes de toutes les régions, des vignettes à reproduire, un monologue pour les tournées d'apostolat, les prix offerts aux jeunes auteurs, le montant du droit des auteurs, les nouvelles taxes des droits d'auteurs, etc.

Ce nouveau travail de *Chercheur* est, à notre avis, indispensable à tous ceux et celles qui, à un titre quelconque, s'intéressent au plus complet, au plus populaire et au plus varié de tous les arts.

*La Vie de Travail*, A. G. J. F. 150 p., 8 francs (5, rue d'Assas, Paris). L'Association Catholique de la Jeunesse Française nous donne ici, en un seul volume, finement illustré, les différents rapports et travaux qui assurent le succès de son magnifique ouvrage de Manay. C'est un très efficace instrument d'apostolat au milieu pour tout prêtre et tout catholique d'action.

Éditions Spes, 17, Rue Soufflot, Paris, 5<sup>e</sup> — Le Gérant : G. TARDY Imprimeur-Général, TARDY, Rouen (Seine)

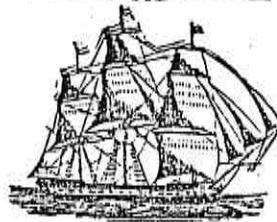
N° 5. Mensuel. JUIN 1931.



# ANNEXES COMPLÉMENTAIRES

CE JOURNAL PARAIT TOUS LES SAMEDIS.

SAMEDI 3 JUILLET.

Le prix de l'abonnement est de 7  
10 fr. par an pour la ville.  
12 fr. par an pour le dehors.Le prix de l'insertion est de 25 cent. par  
ligne.—Les articles doivent être signés et  
dressés franco le jeudi au plus tard.

ANNÉE 1834.—N° 27.

Les articles Littérature, Sciences, Variétés,  
Beaux-Arts et d'Intérêt public, sont insérés  
gratuits.On s'adresse, pour les abonnements, inser-  
tions et réclamations, chez J.-S. BASSAC,  
propriétaire du journal, rue Sainte-Valière.

## JOURNAL DE MARENNES.

## FEUILLE D'ANNONCES ET AVIS DIVERS.

## NOUVELLES MARITIMES.

## RIVIÈRE DE SEUDRE ET ENVIRONS.

Arrivages du 27 Juin au 3 Juillet.

Le *Mascurinus*, de 29 ton., cap. Testard, ven. de Pellerin,  
ch. de nattes.L'*Amable-Marguerite*, de 20 ton., cap. Génétaux,  
ven. de Rochefort, ch. de fer neuf.

## NAVIRES VENUS AU LEST.

Le *Sully*, de 29 ton., cap. Dépensier, ven. de St.-Malo.Le *Souvenir*, de 53 ton., cap. Geoffroy, ven. de Caen.La *Flore*, de 29 ton., cap. Veron, ven. de Granville.Le *Diligent*, de 69 ton., cap. Lespine, ven. d'Audierne.L'*Adolphe-Louise*, de 27 ton., c. Garnier, v. du Croisic.Les *Deux-Carolines*, de 21 ton., cap. Denis, v. de Caen.L'*Elisa*, de 70 ton., cap. Fauquet, ven. de Fécamp.La *Paix*, de 76 ton., cap. Moré, ven. de Dieppe.Le *Petit-Vincent*, de 78 ton., cap. Largouet, v. de Rouen.Les *Trois-Frères*, de 112 ton., cap. Mahé, v. de Rochefort.Le *Saint-Remy*, de 29 ton., cap. Piraux, v. d'Abbeville.L'*Alerte*, de 74 ton., cap. Couedel, ven. de Rouen.La *Jeune-Armel*, de 76 ton., cap. Poereau, v. de St-Servan.La *Marie-Augustine*, de 30 ton., cap. Morin, v. de Brest.Les *Trois-Amis*, de 52 ton., cap. Mellier, v. de Charente.Les *Deux-Sœurs*, de 47 ton., cap. Morpin, v. d'*idem*.Le *Don-de-Dieu*, de 62 ton., c. Loreau, v. de la Rochelle.Le *Jeune-Constant*, de 28 t., c. Lis, ven. de Léguille.

Départs du 27 Juin au 3 Juillet.

Le *Saint-Joseph*, de 50 ton., cap. Couillaudre, all.  
à Mornac, au lest.L'*Amable-Marguerite*, de 20 ton., cap. Génétaux,  
all. à la Rochelle, ch. de lie de vin.

## NAVIRES CHARGÉS DE SEL.

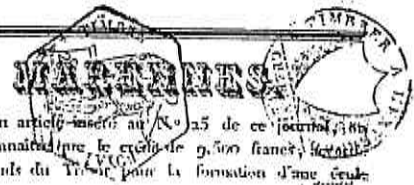
La *Nanine*, de 28 ton., cap. Breton, all. à Caen.La *Justine*, de 39 ton., cap. Dessaux, all. à *idem*.L'*Eulymion*, de 59 ton., cap. Lamer, all. à Dunkerque.L'*Amable-Céline*, de 77 ton., cap. Gouzer, all. à *idem*.L'*Etoile-de-la-Mer*, de 62 ton., c. Matelot, all. à Rouen.La *Flore*, de 29 ton., c. Veron, all. à Granville.Le *Sully*, de 29 ton., cap. Dépensier, all. à Saint-Malo.

## PORT DU CHATEAU.

Arrivages du 25 Juin au 2 Juillet.

De *longe Leeuw*, de 46 ton., cap. Winja, ven. de  
Nantes, au lest.L'*Nyverheid*, de 79 ton., cap. Puister, ven. de Nantes, au  
lest.La *Marie-Augustine*, de 29 ton., cap. Mosin, ven. de  
Brest, ch. de fûts vides.L'*Auguste-Alexandre*, de 54 ton., cap. Pannier, ven. de  
Granville, au lest.La *Jeune-Sophie*, de 28 ton., cap. Broult, ven. de Saint-  
Malo, au lest.L'*Espoir*, de 69 ton., cap. Fouché, ven. du Croisic, au  
lest.La *Jeune-Virginie*, de 21 ton., cap. Paranteau, ven. de  
la Rochelle, ch. de planches.L'*Elisabeth-Julie*, de 26 ton., cap. Touzeau, ven. du  
Gua, ch. de chaux vive.

Départs du 25 Juin au 2 Juillet.

L'*Union*, de 31 t., cap. Ledos, all. à Port-Bail, ch. de sel.Les *Sept-Frères*, de 27 t., c. Le Ger, all. à *idem*, *idem*.De *longe Leeuw*, de 46 ton., cap. Winja, all. à  
Jatlingue, ch. d'*idem*.L'*Nyverheid*, de 79 ton., cap. Puister, all. à Dordrecht, ch.  
de sel.Dans un article inséré au N° 25 de ce journal, on  
a fait connaître que le crédit de 9,500 francs, affecté  
sur les fonds du Trésor pour la formation d'une école



SÉRIE ILLUSTRÉE

NUMÉRO 801

TEXTES

BONAPARTE, HISTOIRE, NOUVELLES, MÉMOIRES  
VIVANTS, ÉPOQUES DE MÈRES  
ACTUALITÉS, TRAGÉDIES, ARTS, SCIENCES  
TRIBUNAL, ETC.

On s'abonne à Paris :  
ROUSSEAU DES SAINTS-PÈRES, 30

En province, chez les libraires, à la poste,  
aux messageries, par mandat à vue sur  
Paris et par timbres-poste de 10 et de  
40 centimes.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque  
mois.

Prix du Numéro : 10 Centimes

UN NUMÉRO TOUTES LES SEMAINES



Il comptait, comptait, comptait.

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

8 NOVEMBRE 1872

ILLUSTRATIONS

PLANS DE ROMANS ET DE THÉÂTRE, VUE,  
PAYSAGES, SILHOUETTES  
PORTRAITS, FANTASIES, CARICATURES  
MOULIN, MÉRIER.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

PARIS : Un an..... 6 fr. +  
— Six mois..... 3 50  
ÉTRANGER : Un an..... 8 +  
— Six mois..... 4 50

Un numéro affranchi : 15 centimes.  
Étranger, suivant les pays.

# LE VOLEUR

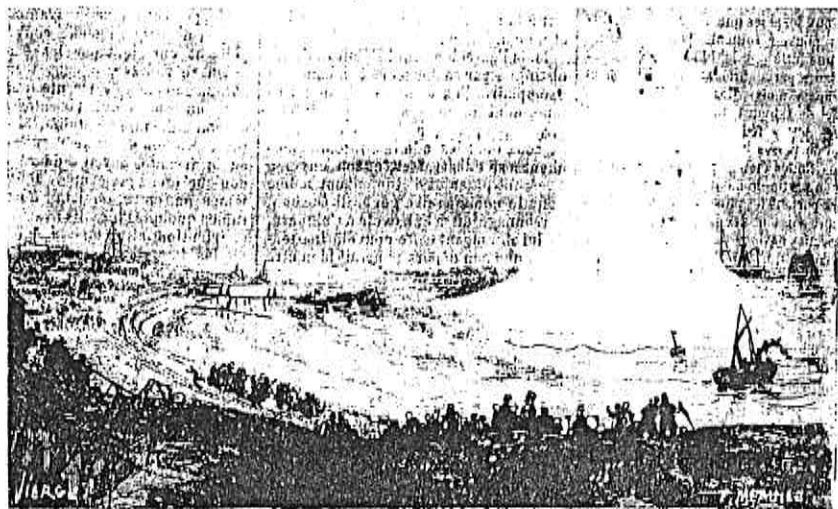
## JOURNAL POUR TOUS

### SOMMAIRE DU N° 801

Les torpilles de guerre. — Le Forçat colonel,  
par F. du Boisgobey ( suite ). — La Vie

internale, par Emile Gaboriau ( suite ). —  
Théophile Gautier en déshabillé, par Char-  
les Moncalet. — L'Almanach de la Classe  
illustrée. — Nature et poésie. — Paris

bloqué, les grands jours du siège ( suite ). —  
Chronique de Paris. — Dramas de la vie  
réelle. — Par-ci, par-là. — Connaissances  
utiles. — Bulletin de la semaine.



ILE D'OLÉRON. — Expériences faites devant le ministre de la marine, à Boyardville, d'une torpille de 200 kilos de poudre.

### LES TORPILLES DE GUERRE

Les innombrables progrès qu'a faits, depuis  
quelques années, l'art de la guerre et en  
particulier celui de la guerre navale, dont la  
France, à titre de grande puissance mari-  
time, doit se préoccuper vivement, a dé-  
terminé la création, dans l'île d'Oléron,  
d'une école de torpilles sous-marines. Le  
ministre de la marine, qui apporte une  
grande sollicitude à cet établissement, qui

ter cette école et se rendre compte des  
travaux accomplis. C'est en sa présence  
qu'à eu lieu, le 9 octobre dernier, l'expé-  
rience de torpilles dormantes ou torpilles de  
fond, dont nous donnons ici le croquis. Ce  
dessin représente le cône d'eau soulevée  
par une torpille chargée de 200 kilos de  
poudre à canon ordinaire. La base du cône  
mesure 10 mètres et la hauteur 30 mètres.  
On peut se rendre compte par cela des  
effets produits par un de ces engins contre  
un bâtiment. Il suffit de rappeler un épisode  
de la guerre de sécession dans les États-

La flottille fédérale, qui avait l'ordre de  
remonter la rivière Jau, n'osa risquer  
l'opération. Pourtant le gouvernement de  
Washington, ayant ordonné formellement  
de tenter l'entreprise, quelques canonnières  
s'y hasardèrent au mois de juillet 1863.  
Celle qui marchait en avant s'approcha d'une  
torpille. L'officier qui en était chargé se  
hâta trop d'y mettre le feu, et elle fit ex-  
plosion sur l'avant du bâtiment. Celui-ci  
fut sauté violemment; une énorme colonne  
d'eau s'abattit sur lui, jeta seize hommes à  
la mer; mais il n'éprouva que des avaries  
à son gouvernail. L'état moral, toutefois,

QUI ? DÉTECTIVE  
N 377, 21 septembre 1953

# DETECTIVE

L'HEBDOMADAIRE DES SECRETS DU MONDE

N° 377 - 21 septembre 1953

TOUS LES LUNDIS

PRIX : 35 frs

**ILE D'OLÉRON**



L'abbé Marcel  
**JOURDAIN**  
seul rescapé de

**LA MARÉE DE  
L'ÉPOUVANTE**

(pages 6, 7 et 20)

**LIBRE, FÉLIX  
PETITJEAN  
SE DÉFEND**

(Pages 10 et 11)